

Les seigneurs propriétaires.

(1573 à 1789)

Le roi de France, ayant de plus en plus besoin d'argent, va louer, puis vendre terres et château à une famille. Celle-ci, jusqu'à la Révolution, et de successions en successions, va posséder ces biens et faire en sorte de les transmettre dans le meilleur état possible.

Ainsi, grâce à la famille de Poisieu et à ses descendants, le château et ses terres vont être en partie, rénovés et préservés ayant ainsi encore belle allure à la Révolution.



Pierre et Jean PALMIER (? – ~1575)



Le 22 juin 1534, le château de Saint Georges est saisi au nom du roi contre la famille de Chandio, le document est signé du Tillet. Est-ce le lieu-dit de Saint Georges, château Tillet ? Dès le 10 octobre 1536 le domaine a un nouveau propriétaire. L'acte de vente devant notaire date du 11 avril 1537.

« Le révérendissime cardinal de Tournon, lieutenant de l'illustrissime Prince François, premier du nom roi de France et Dauphin du Viennois vend avec faculté de rachat à Jean Palmier, seigneur de la Bâtie Montgascon et de La Pallud, le château de Saint Georges, bois et forêts, étangs au prix de dix mille livres payées comptant à maître Martin de Troyes, conseiller du Roy, commis à tenir les comptes et faire le paiement des frais extraordinaires des guerres, en 4 444 écus d'or. »

Le 24 janvier 1544, une décision par concession du gouverneur du Dauphiné crée un marché par semaine. Saint Georges retrouve peu à peu ses « privilèges » savoyards.

En 1550, une lettre patente de Henri II donne permission de tenir à Saint Georges deux foires de deux jours : le mardi, mercredi de la Pentecôte et pour la Saint-Jacques et la Saint-Christophe, fêtes sans doute voisines à l'époque.

On possède une description du château datée de 1571 qui montre ce dernier dans un état de délabrement inquiétant d'où la nécessité de travaux importants.

Le 15 octobre 1573, le château et la terre de Saint Georges sont revendus par les commissaires du roi au profit de Pierre Palmier, fils de Jean qui achète la jouissance de cette terre le 18 octobre pour 2 700 livres.

Gravure du château de Saint Georges avant 1900

Le château vient de perdre un étage, la tour Sud-Est a un toit et la tour Baudet est encore debout.





Aymar II de POISIEU (1530 – 1600)



La famille de Poisieu se retrouve dans les archives notariales de Saint Georges depuis 1424. Le premier de la famille de Poisieu fut Capdorat (à cause de la couleur de ses cheveux) qui s'illustra auprès de Charles V contre les anglais, fut compagnon de Jeanne d'Arc au siège d'Orléans et devint un des confidents de Louis XI. C'est à cette époque que la famille s'installe dans la région.

Aymar de Poisieu est le fils de Claude de Poisieu (frère de Capdorat) et d'Hélène de Groslée, il est seigneur du Passage, de Bellegarde et de Saint Georges. Gouverneur de la citadelle de LYON par lettres patentes du 18 novembre 1584 et de celle de Valence en 1590, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes.

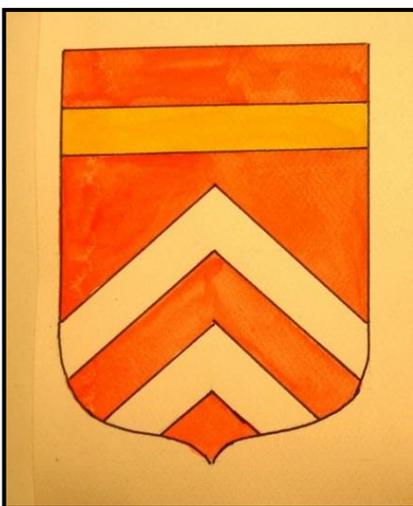
Le 6 octobre 1578, Aymar II de Poisieu achète de Pierre Palmier la jouissance du Château et de la terre de St Georges moyennant le prix de 4233 écus.

Cette transaction marque l'installation officielle de la famille de Poisieu à Saint Georges. Elle restera presque deux siècles, jusqu'en 1780, propriétaire et c'est elle qui aura le mérite de rénover le château.

Par l'édit d'Henry III, en avril 1580, Aymar II de Poisieu devient pleinement propriétaire par voie d'enchères :

- du château de Saint Georges le 24 janvier 1581 pour 200 écus.
- de la terre en mai 1594.

Il décède au cours de l'année 1600 laissant un fils : Scipion.



*La cour du
château de
Saint
Georges
prend son
aspect actuel
avec la
famille
de Poisieu*



La famille de Poisieu restera au château de Saint Georges presque deux siècles et va profondément le modifier et le sauver de la ruine.



Scipion de POISIEU

(~1570 – 1639)



Scipion, fils d'Aymar II de Poisieu, est gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, gouverneur de la ville et citadelle de Valence.

Le 9 février 1604, il reçoit de dame Gabrielle de Baverny ses droits sur les forêts de Saint Georges. Il meurt en 1639.

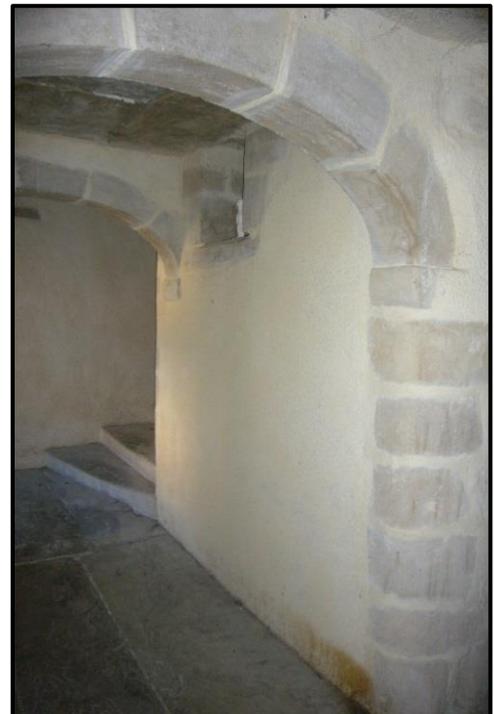
Son fils Aymar III de Poisieu devra engager de nombreux procès pour obtenir le maintien à son profit de l'albergement (bail à très long terme) fait en 1578 à son grand-père Aymar II des propriétés de Saint Georges.

Aymar III meurt le 8 juin 1688, sans descendance, (on connaît un codicille à son testament daté du 11 Mai 1686 et fait à Saint Georges) et les propriétés de Saint Georges seront transmises par testament à la famille de Gelas de Lébéron puis à la famille de Levis jusqu'à la Révolution.

Louise de Groslée, dame de Chapeau-Cornu, comtesse du Passage, fut l'aïeule de Marie de Gelas de Lébéron, née en 1707, mariée le 16 Février 1733 avec Marc Antoine de Lévis et morte au château de Saint Georges le 17 Février 1758.



Le grand escalier du château de Saint Georges prend son aspect actuel avec la famille de Poisieu



La famille de Poisieu restera au château de Saint Georges presque deux siècles et va profondément le modifier et le sauver de la ruine.



François Joseph GELAS de LEBERON (1670 – 17xx)



François Joseph Gelas de Lébéron est Comte du Passage, Seigneur d'Upie, de Barcelonne et de Saint Georges d'Espéranche.

Il est le fils de Charles de Gelas de Lébéron et de Louise de Groslée, fille d'Aymar I^{er} de Poisieu, héritière de son cousin Aymar II, mort sans postérité et qui lui transmet la terre de Saint Georges.

Il épouse le 17 juin 1705, au château de Frémont près de Paris, Françoise Louise Therèse de Gelas dont la fille Marie-Françoise épousera le 16 février 1733 Marc Antoine de Levis II, seigneur et baron de Lugny, capitaine aux gardes françaises.

Par ce mariage, le château et les domaines de la famille de Poisieu à Saint Georges seront transmis à Marc Antoine de Levis II qui deviendra alors le nouveau seigneur de Saint Georges.



Le château du Passage (Isère)



Marc-Antoine de LEVIS II (1739 -1794)



Marc-Antoine de Levis est le dernier seigneur de St Georges avant la Révolution.

Fils de Marc-Antoine, marquis de Levis , baron de Lugny et de Marie-Françoise de Lébéron, naquit à Lugny le 7 février 1739.

Homme militaire, il devient :

- capitaine dans le régiment de la Reine en 1758
- colonel dans le régiment de Picardie en 1763
- maréchal de camp en 1781.

La Révolution fit de lui un député de la noblesse du bailliage de Dijon aux Etats-Généraux.

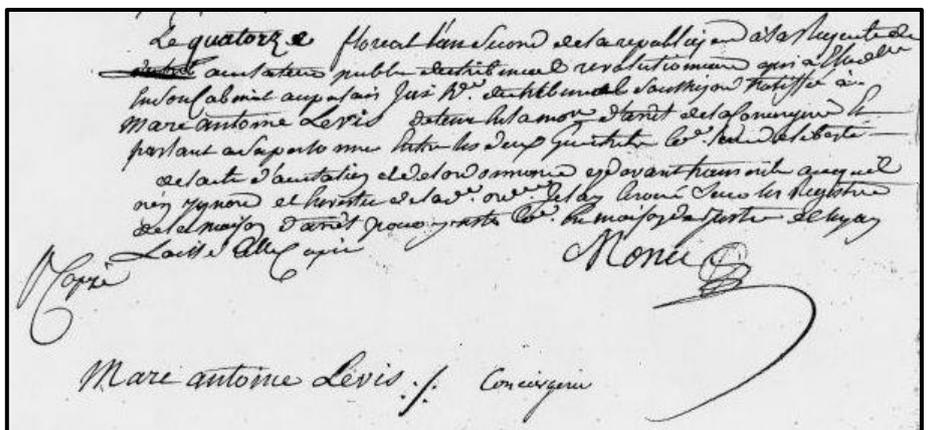
Cautionnant la droite de la Constituante, il fut arrêté sous la Terreur, renvoyé devant le tribunal révolutionnaire, accusé d'émigration, fut condamné à mort et guillotiné le 15 floréal an II (4 mai 1794)

Il avait épousé le 1^{er} décembre 1762, Louise-Madeleine Grimod de la Reynière, et par ce mariage il était devenu seigneur de Saint Georges, mais résidait le plus souvent à Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs ou dans son château de Lugny.

Le 9 décembre 1794, son château de St Georges est vendu aux enchères par le directoire du district de Vienne.



Château de Lugny.



Copie de la fin de l'acte d'accusation révolutionnaire.